



LA PARTICIPATION DES FEMMES PEU QUALIFIÉES AU MARCHÉ DU TRAVAIL APRÈS LA NAISSANCE D'UN ENFANT : CONCEPTIONS DE LA VIE FAMILIALE DIFFÉRENTIÉES ET RECOURS INÉGAL AUX SERVICES DE GARDE D'ENFANTS EN BELGIQUE

Karel Neels & Zita Theunynck
Département Sociologie, Universiteit Antwerpen

La forte augmentation de la participation des femmes à l'enseignement depuis la fin des années 60 a contribué à accroître leur participation au marché du travail. Même si la combinaison d'une famille avec la participation des femmes au marché du travail n'a initialement pas été soutenue par des mesures politiques et, sur la plan normatif, a dû faire face à un certain scepticisme (Ruckdeschel 2009), la politique belge s'est fortement attachée à partir de 1970 à "sortir de la famille" les tâches de soins aux enfants, à l'instar des politiques similaires menées dans les pays scandinaves et en France (Esping-Anderssen 1999). En 2008, la Belgique était l'un des pays européens ayant la plus forte proportion de jeunes enfants bénéficiant de services formels d'accueil (OCDE 2011). Bien que les politiques familiales se soient progressivement alignées sur le modèle du ménage à deux revenus, la manière dont les femmes peu qualifiées et les femmes hautement qualifiées combinent famille et travail varie fortement (De Wachter et Neels 2011). Particulièrement chez les femmes à faible niveau d'instruction, la participation au marché du travail recule fortement après la naissance d'un

enfant. De plus, les femmes peu qualifiées qui restent actives après la naissance d'un enfant travaillent proportionnellement plus à temps partiel, ce qui les place dans une situation de revenus plus fragile. Comme les femmes peu qualifiées choisissent souvent un partenaire ayant un niveau d'instruction similaire, ces ménages cumulent les risques liés au marché du travail (Ghysels et Van Lancker 2009). L'écart entre les femmes hautement et faiblement qualifiées sur le marché du travail s'accompagne d'un recours inégal aux services formels d'accueil des enfants. Sur base de la *Generations & Gender Survey* (GGG) belge, menée entre 2008 et 2010 auprès de 7.163 répondants âgés de 18 à 79 ans (Simard et Franklin 2005), nous pouvons comparer la situation actuelle avec les résultats des études antérieures. Grâce à l'enquête GGS, nous avons toutefois l'opportunité unique d'analyser le fossé entre les personnes hautement et faiblement qualifiées dans l'utilisation des dispositifs d'accueil, en fonction des différences socio-économiques d'attitudes et de préférences vis-à-vis de la combinaison du travail et de la famille (Vikat, Speder et al. 2007).

1. Participation inégale au marché du travail selon le niveau d'instruction

Les résultats de l'enquête GGS montrent que parmi les femmes sans enfant âgées de 18 à 49 ans, le niveau de participation au marché du travail des femmes à niveau d'instruction élevé, titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur diffère de 30% de celui des femmes peu qualifiées qui ont obtenu au maximum un diplôme de l'enseignement secondaire inférieur. Quand le ménage abrite de jeunes enfants (0-2 ans), l'écart de niveau d'emploi entre les femmes peu qualifiées et hautement qualifiées se creuse fortement (tableau 1). Après la naissance de leur enfant, les femmes à niveau d'instruction élevé parviennent beaucoup plus facilement à conserver leur position sur le marché de l'emploi, contrairement aux femmes peu qualifiées. 75% des femmes à niveau d'instruction élevé travaillent à temps plein avant la naissance de leur premier enfant. Après être

devenues mères, les femmes hautement qualifiées travaillent encore à temps plein dans 45 % des cas. 37% des femmes à niveau d'instruction faible sans enfants ont un emploi à temps plein. Ce pourcentage tombe à 11% quand le ménage comporte de jeunes enfants. Dans ce type de ménages, 58% des femmes à niveau d'instruction faible sont au chômage ou inactives sur le marché du travail. Parmi les femmes hautement qualifiées, cette catégorie représente à peine 4%. Bien que l'on constate aussi chez les hommes une différence de taux emploi selon le niveau d'instruction, le taux d'activité des hommes peu qualifiés ne baisse pas quand le ménage comporte de jeunes enfants. L'écart de taux d'emploi entre les hommes peu qualifiés et hautement qualifiés se résorbe même après la naissance d'un enfant.

Tableau 1 : Participation des femmes au marché du travail selon le niveau d'instruction et l'âge du plus jeune enfant dans le ménage, Belgique, femmes âgées de 18 à 49 ans (N=1273).

	Actives		Pause carrière ou crédit-temps	Inactives ou au chômage	Total (N)
	à temps plein	à temps partiel			
Pas d'enfant dans le ménage					
Niveau d'instruction faible	36,8	19,5	4,6	39,1	100,0 (87)
Niveau d'instruction moyen	54,8	19,9	3,6	21,7	100,0 (166)
Niveau d'instruction élevé	75,5	11,0	3,7	9,8	100,0 (245)
Plus jeune enfant âgé de 0 à 2 ans					
Niveau d'instruction faible	11,3	13,2	17,0	58,5	100,0 (53)
Niveau d'instruction moyen	25,7	30,0	27,1	17,1	100,0 (70)
Niveau d'instruction élevé	45,0	15,4	35,6	4,0	100,0 (149)
Plus jeune enfant âgé de 3 à 5 ans					
Niveau d'instruction faible	19,0	35,7	7,1	38,1	100,0 (42)
Niveau d'instruction moyen	31,3	34,4	10,4	23,9	100,0 (67)
Niveau d'instruction élevé	34,7	26,7	29,7	8,9	100,0 (101)
Plus jeune enfant âgé de 6 à 11 ans					
Niveau d'instruction faible	25,9	31,5	5,6	37,0	100,0 (524)
Niveau d'instruction moyen	29,1	35,0	3,9	32,0	100,0 (103)
Niveau d'instruction élevé	50,0	29,4	11,8	8,8	100,0 (136)

Source: DGSIE, GGS Belgium, vague 1, 2008-2010

L'enquête GGS permet d'examiner l'écart de taux d'emploi dans les différentes régions (graphique A1). L'écart de taux d'emploi entre les femmes peu qualifiées et hautement qualifiées se manifeste dans les trois régions. Il est toutefois étonnant de constater qu'en ce qui concerne les femmes sans enfant, la différence entre la Flandre et Wallonie

est légère, et par ailleurs non significative. Chez les femmes avec enfants, on observe, outre l'écart entre les peu qualifiées et les hautement qualifiées, une différence nette entre les trois régions. En Flandre, les femmes conservent plus fréquemment leur emploi après la naissance d'un enfant. La participation des femmes au

marché de l'emploi est nettement plus faible en Wallonie qu'en Flandre. Bruxelles affiche les

taux d'emploi les plus bas mais la différence n'est pas significative.

2. Le recours aux services d'accueil des enfants est inégal entre les niveaux d'instruction

Plus de 45% des femmes ayant un enfant âgé de 0 à 2 ans dans le ménage font appel à des services payants d'accueil d'enfants, principalement des crèches et des gardiennes. Quand les enfants sont plus âgés (3-11 ans), la famille, les amis, l'accueil extra-scolaire et les baby-sitters interviennent à nouveau davantage. Les résultats de GGS s'inscrivent dans la lignée des chiffres de l'OCDE (OCDE 2008). A la lumière de l'écart de taux d'emploi, il est surtout pertinent d'analyser le recours inégal aux services formels d'accueil des enfants chez les femmes ayant des niveaux d'instruction différents. De grandes différences apparaissent en effet ici aussi. Ainsi 65% des femmes à niveau d'instruction élevé ayant un enfant de 0 à 2 ans

dans le ménage ont recours à des services payants d'accueil des enfants contre à peine 20% des femmes à faible niveau d'instruction. Dans ce dernier groupe, la faible utilisation des services formels d'accueil n'est pas compensée par un recours accru à des arrangements informels de garderie. Le recours à des formes informelles de garde d'enfants est, il est vrai, plus fréquent dans tous les groupes mais une disparité entre femmes hautement et faiblement qualifiées apparaît ici aussi. 49 % des femmes à niveau d'instruction faible ayant un enfant âgé de 0 à 2 ans font appel de manière complémentaire à des formes informelles d'accueil des enfants, contre 80% des personnes à niveau d'instruction élevé.

Table 2: Tableau 2 Recours aux dispositifs informels d'accueil des enfants selon l'âge du plus jeune enfant et le niveau de formation en Belgique, femmes 18-49 ans, (N = 774)

	Recours aux services payants d'accueil des enfants	Recours aux dispositifs informels d'accueil des enfants	N
Plus jeune enfant âgé de 0 à 2 ans			
Niveau d'instruction faible	20,3	48,8	54
Niveau d'instruction moyen	28,0	70,3	70
Niveau d'instruction élevé	64,8	80,2	150
Plus jeune enfant âgé de 3 à 5 ans			
Niveau d'instruction faible	14,7	38,0	41
Niveau d'instruction moyen	20,8	53,9	68
Niveau d'instruction élevé	34,8	65,2	101
Plus jeune enfant âgé de 6 à 11 ans			
Niveau d'instruction faible	17,0	36,5	53
Niveau d'instruction moyen	18,1	59,1	102
Niveau d'instruction élevé	26,1	56,2	135

Source: DGSIE, GGS Belgium, vague 1, 2008-2010

Le recours aux services d'accueil des enfants présente également de fortes disparités entre régions (graphique A2). Le recours aux services formels ou payants d'accueil des enfants est le plus fréquent en Flandre, puis en Wallonie et

enfin à Bruxelles. Pour l'accueil informel des enfants, les pourcentages sont très comparables en Flandre et en Wallonie. Bruxelles arrive loin derrière dans ce domaine.

3. Combiner travail et famille : préférences

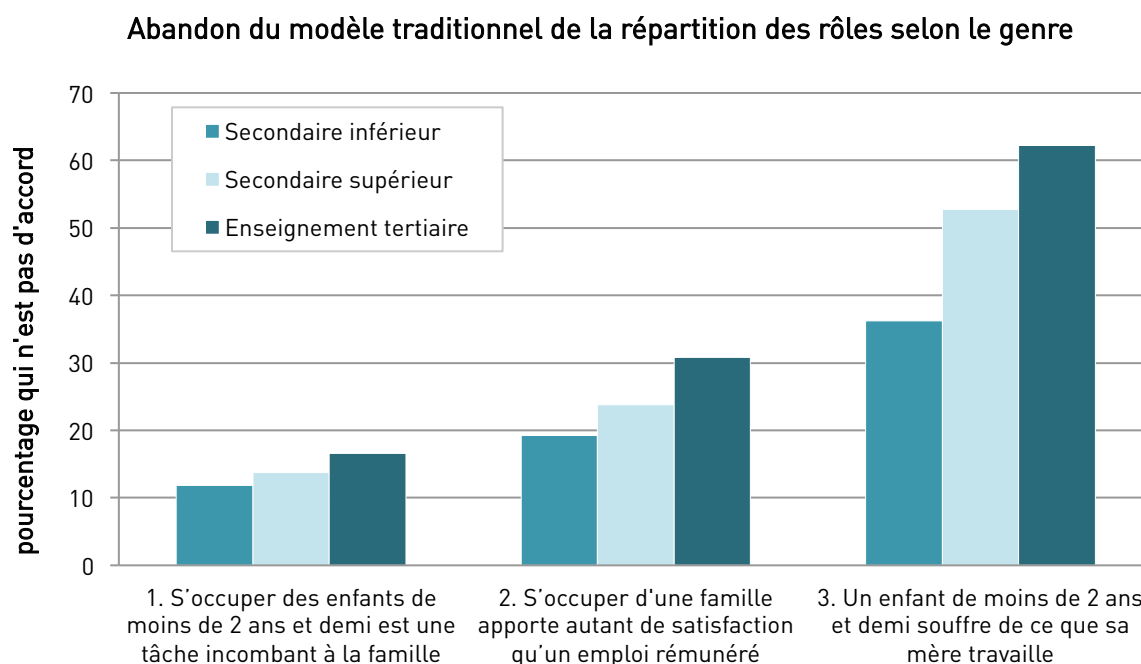
Sur base de l'enquête GGS, il est possible de lier les fortes différences dans la manière dont les femmes combinent participation au marché du travail et famille aux différences d'attitude selon le statut socio-économique par rapport au travail, à la famille et aux enfants (figure 1). On peut tirer deux conclusions à partir des attitudes

par rapport à la combinaison travail et famille. Premièrement on observe ici aussi une rupture nette entre les femmes faiblement qualifiées et les femmes hautement qualifiées en ce qui concerne les préférences et les attitudes vis-à-vis de la combinaison travail et famille. L'affirmation "un enfant de moins de 2,5 ans

souffre si sa mère travaille” laisse surtout apparaître une différence marquée entre les femmes faiblement et hautement qualifiées. Environ deux tiers des femmes à niveau d’instruction élevé rejettent cette affirmation contre seulement un tiers des femmes à niveau d’instruction faible. Un deuxième constat plus étonnant, est qu’il n’existe pas de grande différence entre les femmes hautement qualifiées et les femmes faiblement qualifiées dans la façon d’apprécier sa participation au marché du travail. Pourtant les femmes faiblement qualifiées remplissent des tâches qui sont généralement physiquement plus dur et intellectuellement moins stimulante. L’attitude par rapport au rôle du gouvernement dans le garde d’enfants âgés de 0 à 2 ans ne diffère aussi que très peu entre les femmes ayant des niveaux d’instruction différents. Les résultats montrent aussi qu’il existe un consensus parmi des

femmes belge à propos de la désirabilité d’organiser l’accueil d’enfants par le gouvernement. Ce constat suit complètement les résultats de l’étude UNICEF qui indique l’importance l’accueil d’enfants dans la lutte contre la pauvreté et l’exclusion sociale. Donc, d’une part, les femmes expriment une préférence pour être active sur le marché de travail et sont d’avis que le gouvernement porte une grande responsabilité de rendre cela possible. D’autre part, l’écart entre les femmes ayant des niveaux d’instructions différents apparaît aussi dans l’attitudes par rapport au soin d’enfant moins de 2 ans. Les différences de participation au marché du travail et de recours aux services d’accueil des enfants semblent donc en partie corrélées aux différences d’attitudes des femmes hautement et faiblement qualifiées par rapport à la famille et au travail.

Graphique 1 Préférences par rapport à la combinaison travail et famille, Belgique, femmes, 18-49 ans, (N=1639)



Source: DGSIE, GGS Belgium, vague 1, 2008-2011

Affirmation 1: $F = 45.552$, $P < .000$ // Affirmation 2: $F = 191.525$, $P < .000$ // Affirmation 3: $F = 73.760$, $P < .000$

4. Analyse

Les résultats de l’enquête GGS démontrent que, pendant la période 2008-2010, il subsistait de grosses différences entre les femmes à niveau d’instruction élevé et les femmes à niveau d’instruction faible dans la manière dont elles

combinent famille et travail. La présence de jeunes enfants dans le ménage s’accompagne surtout chez les femmes à niveau d’instruction faible, d’une sortie (partielle) du marché du travail, qui fragilise souvent leur position en

termes de revenus. De plus, cela peut donner lieu à une accumulation de risques de pauvreté dans les ménages où les deux partenaires ont un niveau d'instruction faible (Ghysels et Van Lancker 2009; Manlove, Ryan et al. 2010). Différents modèles expliquent cette dualité entre personnes à niveau d'instruction faible et élevé. Les explications plutôt orientées sur l'aspect économique mettent l'accent sur le potentiel de revenus plus faible des femmes peu qualifiées par rapport aux femmes hautement qualifiées. De ce fait, le coût d'une sortie du marché du travail pour s'occuper d'une famille est plus bas pour les femmes peu qualifiées. Surtout pendant les périodes de récession et de perspectives négatives sur le marché du travail, un nombre important de femmes à faible niveau d'instruction peuvent dès lors sortir du marché du travail (Vikat 2004). Dans le prolongement de cette interprétation, une explication sociologique veut que les femmes ayant de faibles perspectives sur le marché du travail tentent de réduire cette incertitude en considérant la parenté comme une carrière alternative (Friedman, Hechter et al. 1994). L'accession à la parenté donne dans ce cas accès à des rôles socialement valorisés, qui peuvent être moins souvent remplis au travers des emplois disponibles sur le marché du travail. Dans ces deux explications, le faible recours à l'accueil des enfants par les femmes à niveau d'instruction faible reflète la faiblesse de leur position sur le marché du travail. Les aspects de la politique sociale et les effets Matthieu, qui sont fréquents dans le cadre de l'utilisation des dispositifs de l'état-providence, peuvent apporter une troisième explication possible. Les études montrent en effet qu'il existe en Flandre une demande non rencontrée d'accueil des enfants et que ce sont surtout les personnes à niveau d'instruction faible qui ne parviennent pas à obtenir une place d'accueil (MAS 2007). Une place d'accueil est toutefois devenue aujourd'hui

une condition pour pouvoir exercer un emploi. Les personnes à niveau d'instruction faible finissent proportionnellement plus souvent les mains vides quand elles cherchent une place d'accueil. Cela laisse supposer que l'écart de taux d'emploi n'est pas entièrement le fait de personnes à niveau d'instruction faible qui choisissent délibérément de quitter le marché de l'emploi. Cela suggère un problème d'un accès inégal aux services d'accueil des enfants pour les femmes ayant un niveau d'instruction différent (Ghysels et Van Lancker 2009). Enfin, les résultats de l'enquête GGS révèlent des attitudes à l'égard du travail et de la famille fortement différenciées selon le niveau d'instruction des femmes. La conception plus traditionnelle des rôles des femmes à niveau d'instruction faible par rapport aux soins aux enfants moins de 2 ans constitue peut-être un seuil supplémentaire pour l'utilisation des dispositifs destinés à aider à combiner travail et famille. Toutefois, il n'est pas toujours clair si ces préférences ont une influence sur la participation au marché du travail ou si elles sont la conséquence de cette position sur le marché du travail. Par ailleurs, les différences d'attitude ne permettent pas d'expliquer les différences au niveau de l'emploi. Nous pouvons donc conclure que le phénomène des femmes à faible niveau d'instruction qui quittent dans une plus large mesure le marché de l'emploi après avoir eu un enfant est probablement le résultat d'une combinaison de considérations économiques, de valeurs personnelles et d'un accès inégal aux services d'accueil des enfants. C'est surtout sur ce dernier point que le gouvernement pourrait conduire une politique plus active. Une telle politique ne contribuerait pas seulement à augmenter la population active, mais aussi à la lutte contre la pauvreté et à accroître les chances d'émancipation pour toutes les femmes.

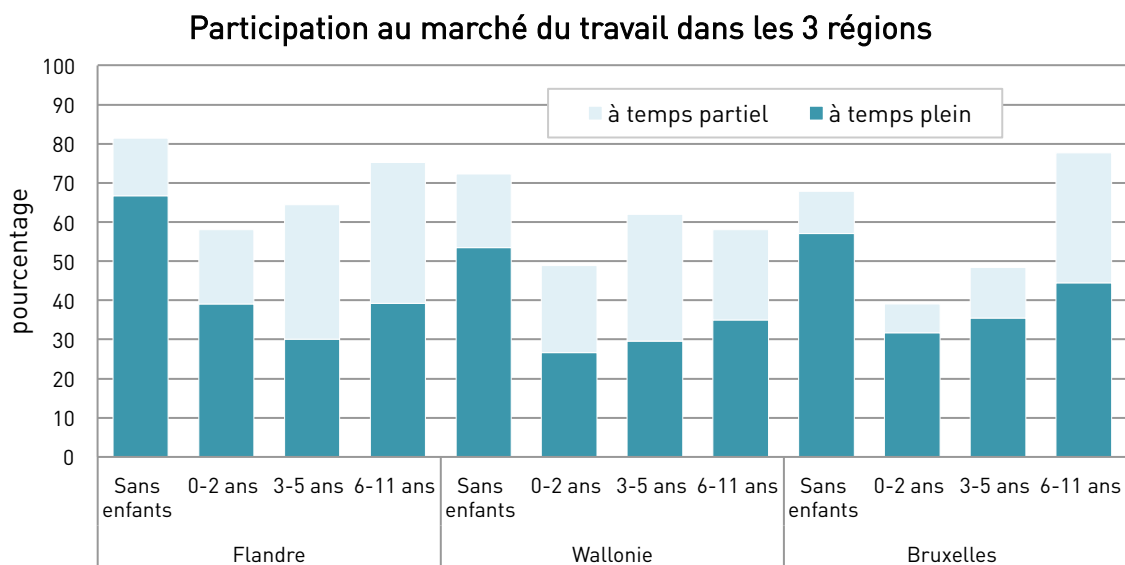
Références

- Brussels Observatorium voor de Werkgelegenheid (2009). De tewerkstelling van de Brusselse vrouwen: overzicht van de genderongelijkheden. Brussels.
- De Wachter, D. and K. Neels (2011). "[forthcoming] Educational differentials in fertility intentions and outcomes: Family formation in Flanders in the early 1990s." *Vienna Yearbook of Population Research* (2011).
- Esping-Anderssen, G. (1999). *Social Foundations of Postindustrial Economies*. Oxford, Oxford University Press.
- Friedman, D., M. Hechter, et al. (1994). "A Theory of the Value of Children." *Demography* 31(3): 375-401.
- Ghysels, J. and W. Van Lancker (2009). Emancipatie in twee snelheden opnieuw bekeken: laaggeschoolde vrouwen in België en Europa. *CSB Berichten*. Antwerp, Centrum Sociaal Beleid Herman Deleeck.
- Ghysels, J. and W. Van Lancker (2009). Het mattheüseffect onder de loop: over het ongelijke gebruik van kinderopvang in Vlaanderen. *CSB Berichten*. Antwerpen, Centrum voor Sociaal Beleid Herman Deleeck.

- Manlove, J., S. Ryan, et al. (2010). "The relationship of nonmarital childbearing in the U.S." *Demographic Research* 23(33): 615-654.
- MAS (2007). Analyse van het zoekproces van ouders naar een voorschoolse kinderopvangplaats. Leuven Market Analysis & Synthesis.
- OECD (2008). Female Employment rates and gender employment gaps by educational attainment, 2008.
- OECD (2011). Doing better for families.
- Ruckdeschel, K. (2009). "Rabenmutter contra Mère Poule: Kinderwunsch und Mutterbild im deutsch-französischen Vergleich." *Zeitschrift für Bevölkerungswissenschaft* 34(1-2): 105-134.
- Simard, M. and S. Franklin, Eds. (2005). *Survey Design Guidelines*. Generations and Gender Programme. Survey Instruments. New York and Geneva, United Nations, Economic Commission for Europe.
- UNICEF (2008). The child care transition. Florence, Innocenti Research Centre.
- Vikat, A. (2004). "Women's Labor Force Attachment and Childbearing in Finland." *Demographic Research* Special Volume 3: 177-212.
- Vikat, A., Z. Speder, et al. (2007). "Generations and Gender Survey (GGS): Towards a Better Understanding of Relationships in the Life Course." *Demographic Research* 17(51).

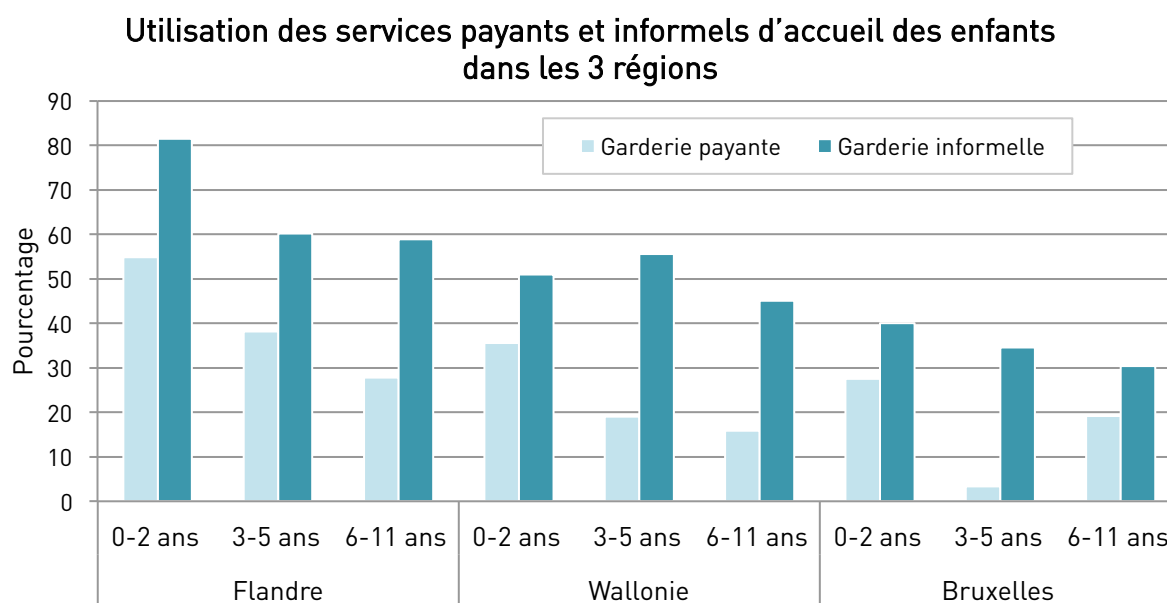
Annexe

Graphique A1 Emploi à temps plein et à temps partiel en Flandre, en Wallonie et à Bruxelles, femmes, 18-49 ans



Source: DGSIE, GGS Belgium, vague 1, 2008-2010

Graphique A2 Utilisation des services payants et informels d'accueil des enfants par les femmes âgées de 18-49 ans ayant des enfants âgés de 0 à 11 ans en Flandre, en Wallonie et à Bruxelles (N=711)



Source: DGSIE, GGS Belgium, vague 1, 2008-2010